

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master**

**L'image fixe : un outil pédagogique dans l'apprentissage des  
mots**

**En classe de FLE**

**Cas des apprenants de la 3<sup>eme</sup> année primaire**

**Ecole Abed El Hamid Iben Badis Ouled Djellal Biskra**

**Spécialité :**

**Dirigé par :**

M.KHIDER Salim

**Présenté et soutenu par :**

BENGOUGA Rahma

**Année universitaire**

**2015 / 2016**

## Remerciement

Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant  
ALLAH qui nous a donné volonté et patience pour  
faire ce modeste travail.

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer nos  
profonds remerciements à Nos parents de leurs  
conseils et encouragements pour l'élaboration du  
Mémoire.

Nous remercions en particulier, notre encadreuse  
Monsieur Salim Khieder Pour ses aides, ses  
orientations, ses précieux conseils et son soutien  
Moral.

## DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à ceux qui sont le  
symbole de Tendresse et d'amour et qui sacrifient  
leur vie pour que la notre  
Soit heureuse \*mes chers parents\*

A mes chers frères et mes chers sœurs et mon  
fiancé et à tous ma grande familles chacun par  
Son nom

A toutes mes amies de l'université, et de l'école  
chacun par son nom et à tous ceux que je connais.

## Table des matières

<b>Remerciement</b> .....	2
<b>Dédicace</b> .....	3
<b>Introduction générale</b> .....	7
<b><u>Premier chapitre</u></b>	
<b>La pédagogie par l'image</b>	
Introduction.....	10
<b>I- Eléments de définition</b>	
1-L'image .....	10
1-1-Historique de l'image .....	10
1-2-Définition de l'image.....	12
1-3-Définition de l'image fixe.....	14
1-4-Les types de l'image fixe.....	15
1-4-1 La bonde dessinée.....	15
1-4-2 La photographie.....	15
1-4-3 Le dessin.....	15
1-4-4 La gravure.....	16
2-La sémiologie de l'image.....	16
1-1- L'aspect d dénotatif.....	17
1-2- L'aspect connotatif.....	17
3-L'interprétation de l'image.....	18
3-1-La phase de description.....	18
3-2-La phase d'étude du contexte .....	18
3-3-La phase d'interprétation .....	18
4-l'image pédagogique .....	19
5-L'évolution de l'enseignement du français de la pédagogie du projet à l'approche par compétence .....	20
5-1-la pédagogie de projet .....	20
5-2-l'approche par compétence .....	20
➤ Le projet.....	21
<b>II. L'usage de l'image en pédagogie</b>	
➤ L'image fixe en pédagogie .....	22

1-l'image fixe source de plaisir en pédagogie .....	22
2-L'image fixe et motivation des apprenants.....	22
3-l'image fixe et le processus de la mémorisation .....	23
Conclusion .....	24

## **Deuxième chapitre**

### **L'image fixe et l'enseignement/apprentissage des mots en classe de FLE**

Introduction .....	26
1- Définition de processus d'apprentissage.....	26
2-Distinction lexicale vocabulaire .....	28
3-Niveau de traitement de connaissance des mots .....	29
4-Les facteurs d'apprentissage des mots.....	31
4-1-Le rôle de la mémorisation.....	31
4-2- Le rôle du contexte.....	31
5-Le but de l'utilisation de l'image fixe en classe de FLE.....	32
5-1-Données sociologique.....	32
5-2-Données psychologique .....	32
5-3-Données pédagogique.....	33
6-fonction de l'image fixe dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	33
6-1-fonction de communication .....	33
6-2-fonction d'illustration .....	34
6-3-fonction de médiation .....	34
Conclusion .....	36

### **Troisième chapitre**

#### **L'exploitation de l'image fixe dans l'enseignement / apprentissage des mots**

Introduction .....	38
I-1 'activité expérimentale.....	38
I-1- la description de l'école.....	38
I-2-l'échantillon.....	38
I-3- présentation de l'activité.....	39
I-4- déroulement de l'activité expérimentale.....	39
➤ observation de la situation d'apprentissage .....	44
➤ la grille d'observation.....	45
➤ L'analyse de la grille.....	46
II-le questionnaire	
II-1-présentation du questionnaire .....	46
II-2-analyses des résultats obtenus.....	47
Conclusion .....	52
<b>Conclusion général.....</b>	<b>53</b>
Bibliographie.....	56
Annexes.....	59

# Introduction général

L'image est présentée dans le monde d'aujourd'hui. Elle est partout autour de nous et elle occupe dans les programmes récents une place plus importante en tant que outil d'apprentissage et objet d'étude.

Dès son plus jeune âge, l'enfant est intéressé par les images. Dans un premier temps, elle attire son attention, son regard, et très vite elle va le surprendre et le questionner. Cet intérêt en image doit être pris en compte dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. En effet, l'utilisation des documents iconiques en classe présente de nombreux avantages; ils sont agréable à l'œil, source de motivation et facilitant le processus de mémorisation et de compréhension de langues étrangères.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangère, notamment le FLE. Il vise d'étudier l'image comme support didactique qui pourrait également avoir un impact considérable. Dans notre recherche nous allons essayer d'identifier le rôle de l'image dans l'apprentissage des mots.

Durant les premiers moments de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nous avons constaté que l'image attire l'attention de l'élève et capte son attention pendant le cours. C'est pour ça depuis l'apparition d'enseignement des langues étrangère, l'enseignant utilise l'image, comme outil de l'apprentissage.

Aussi compte tenu de l'importance de la connaissance des mots, l'acquisition de vocabulaire est devenue un des sujets les plus étudiés dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères, surtout à cause du rôle que la maîtrise du vocabulaire joue pour la communication. De plus, ces études insistent, plus particulièrement, sur l'importance de la connaissance des mots dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Le vocabulaire représente aujourd'hui une nécessité dans l'enseignement des langues après avoir été souvent relégué au second plan en ce domaine.

En effet, notre problématique qui est le point de départ de notre recherche se focalise sur une question centrale qui s'interroge sur l'importance de l'image dans l'enseignement/apprentissage du français chez les élèves. Alors comment l'image exploitée et aide l'apprenant à mieux mémoriser et a mieux s'exprimer en langue française ? Pour bien préciser notre thème d'autres questions secondaires proviennent de ce questionnement central :

- l'usage de l'image dans les manuelles scolaire facilite-t-il la mémorisation des mots en français chez les élèves ?

- Quelle est la conception que font les enseignants de ce support didactique ?
- Quelle est son influence par rapport aux autres supports didactique dans le processus de l'apprentissage de FLE ?

Pour répondre à notre problématique nous optons pour les hypothèses suivantes, la première stipule :

- l'image facilite l'apprentissage de l'élève et aide à la mémorisation des mots en français et influence positivement le travail de l'enseignant.
- La seconde : invoque l'attrance de l'image pour les enfants particulièrement le comique qui prend une forme ludique.

L'objectif assigné à ce travail de recherche vise à proposer l'image comme support simple et efficace à la portée de chaque enseignant afin de faciliter l'acquisition d'une langue étrangère qu'est le français.

Afin de pouvoir parvenir à nos objectifs et de répondre à l'ensemble des questions posées, nous avons fait appel à deux groupes d'apprenant de la 3<sup>ème</sup> année primaire de l'école d'Abed el Hamid ibn Badis à ouled Djellal wilaya de Biskra, nous avons opté **dans un premier temps** la méthode expérimentale pour vérifier le rôle de l'image dans l'apprentissage des mots, tout en essayant d'exploiter les ressources des documents iconiques auprès de se public, puis **dans un second temps** nous utilisons la méthode descriptive dont l'objectif est de montrer l'importance de l'utilisation de l'image fixe, et ceci par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de primaire.

Enfin, le contenu de notre travail de recherche est composé de trois chapitres :

**Le premier et le deuxième**, dite théorique dont lesquels nous essayerons d'éclairer le concept de l'image fixe et son rôle dans l'enseignement des mots dans une classe de FLE.

Et **le dernier chapitre**, dit pratique, nous allons vérifier nos hypothèses pour les confirmer ou les infirmer à l'aide de la méthode expérimentale et la méthode descriptive.

Nous concluons ce travail par une lecture sous forme de commentaire des résultats et des analyses déjà effectués.

# **Premier chapitre :**

# **La pédagogie par**

# **L'image**

### Introduction

L'image est un objet « polysémique » elle peut représenter une personne, un objet ou même connoter un sens, bien qu'il soit rare qu'une image représente un sens unique.

Elle est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui. Elle est partout autour de nous et elle occupe dans les programmes récents une place plus importante en tant que support d'apprentissage et qu'objet d'étude.

Dans ce chapitre nous avons essayé de définir quelque concept concernant l'image fixe et ses types.

### I-Eléments de définition

#### 1-L'image

##### 1-1-Historique de l'image

A travers le monde, l'homme a dessiné sur les rochers, en utilisant des figures dessinées, peintes, gravées ou taillées comme des moyens de la communication humaine, on a présenté les personnes et les objets de monde réel.<sup>1</sup>

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'image présente un objet de piété ou photo de famille, elle gouverne l'imprimé par la vignette et la caricature, et organise la pensée et donne aux poètes le désir d'écrire, « *elle est tantôt docile au rêve, tantôt instrument de combat ou soutien de la vulgarisation scientifique* »<sup>2</sup>. L'image constitue l'une des enjeux majeurs de siècle.<sup>3</sup>

*« Si des historiens tels qu'André Chastel ont de longue date déjà fait jaillir l'évidence que l'image est au cœur d'un réseau de sens qui dévoile les valeurs intimes d'une époque, nulle période plus que le XIX<sup>e</sup> siècle n'a, c'est dernières années, bénéficié d'un pareil élan ni d'une égale fécondité dans la recherche. Peut-être aussi parce que notre civilisation qui aime à se reconnaître comme civilisation de l'image ne pouvait faire l'économie de se*

---

<sup>1</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Image> vue le 21/2/2016 à 16 :42

<sup>2</sup>Stéphane Michaud, Jean-Yves Mollier et Nicole Savy, *Usage de l'image au XIXe siècle*, Edition Créaphis, Paris, 1992, P 10

<sup>3</sup>Ibid. 1992, P 10

*pencher sur ces origines, avec tous les risques et toutes les promesses que cela implique. La récompense, en tout cas, est somptueuse, et il n'est que de cité les travaux de Maurice Agulhon, dans le domaine de l'histoire, de Max Milner, dans la critique, ou les grandes expositions d'Orsay pour mesurer la puissance de renouvellement et la fraîcheur qui tout à coup se sont emparées de la recherche, lui ouvrant de vastes avenues ».<sup>1</sup>*

Selon Olivier Boulnois : « *Dans le monde romain, l'imgo désignait un portrait de l'ancêtre en cire, placé dans l'atrium et porté aux funérailles. Le droit d'images, réservé aux personnes nobles, leur permettait d'établir et de conserver leur lignage. Étymologiquement, l'image figure donc le portrait d'un mort. L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde. À travers elle, l'homme se reconnaît ; pourtant sa richesse est ambiguë et son pouvoir d'aliénation extrême. L'image sert de vérité. Elle s'offre à tous et se refuse à chacun. La mythologie moderne consacre le règne de l'image. Pour mieux imposer ses fables et ses slogans, elle révoque l'esprit qui anime la lettre (la publicité, aujourd'hui, fait de la lettre une image)».<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup>Ibid.1992, P 10

<sup>2</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Image>, vue le 29/02/2016 à 12 :00

### 1-2-Définition de l'image <sup>1</sup>

Le terme **image** est doté de multiples acceptions qui recouvrent plusieurs emplois dans divers domaines. Commençant, d'abord, par son origine. La substantive **image** est une réfection de la forme *imagine*, *imagène*, empruntée du latin *imaginem* accusatif de *imago* «image»: ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation.<sup>2</sup>

En ancien français, le concept image a d'abord le sens de « statue » et de « vision » au cours d'un rêve; par la suite le terme acquit la signification de « représentation graphiques d'un objet ou d'une personne ».

Dans son livre "introduction à l'analyse de l'image", M. Joly<sup>3</sup> propose de partir des usages courants utilisant le mot image afin de le cerner et de découvrir l'aspect commun entre les différentes significations et usages attribués à ce terme: dans les expressions: « image populaire », « image de la réussite », « il est l'image de son père » « image de marque », « image mentale » ou encore « parler par images » et ainsi de suite, on remarque, qu'ils existent bien une diversité entre ces différentes utilisations et significations de ce mot.. Cependant, l'image apparaît toujours comme quelque chose qui indique et désigne quelque chose d'autre. Même dans la définition la plus ancienne donnée par Platon l'image est « d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre »<sup>4</sup>; l'image serait aperçue comme un objet second par rapport à un autre qu'elle représenterait.

Donc elle est à comprendre comme la représentation d'un objet, d'une personne, d'une abstraction qui ne renvoie pas toujours au visuel, mais des fois, elle en empreinte uniquement des traits.

Dans l'usage contemporain, l'image réfère à tout ce qui est médiatique, à l'image omniprésente, celle qui renvoie à la télévision et la publicité, bien que cette dernière ne soit pas uniquement visuelle mais elle peut être aussi radiophonique comme elle peut

---

<sup>1</sup> AHMANE Nedjoudja, rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française, mémoire de master, 2006/2007, vue le 3/03/2016.

<sup>2</sup> Le Robert : *Dictionnaire historique de la langue Française*, 1993, pp 996 - 997.

<sup>3</sup>M. Joly, Op. cit.

<sup>4</sup> Platon Cité par M. Joly : *Introduction à l'analyse de l'image*, Op. cit, p. 08.

figurer dans la presse écrite (magazine, journaux ...etc.). C'est pourquoi, le fait de considérer l'image médiatique comme l'image télévisuelle risque de créer des confusions entre image fixe et image animée, et de nier ainsi la diversité des images contemporaines telle que la photographie, le dessin, la peinture, la gravure alors qu'elles représentent des images visuelles qui figurent également sur les médias.

En effet le terme image n'est pas seulement employé pour désigner des représentations visuelles concrètes, mais aussi pour traduire certaines activités psychiques qui peuvent référer à des représentations mentales, les rêves... etc. Selon M. Joly, parler de l'image mentale, c'est faire correspondre celle-ci « à l'impression que nous avons, lorsque, par exemple nous avons lu ou entendu la description d'un lieu, de le voir presque comme si nous y étions ».<sup>1</sup>

Le terme image se voit aussi très clairement dans le domaine des sciences humaines où on étudie particulièrement l'image de la femme dans la littérature; l'image de la guerre de tel ou tel cinéaste, ou même encore l'image de la société sous tous les aspects à travers telle ou telle œuvre.

Un autre emploi de *l'image* apparaît aussi à travers la langue permettant de se faire mieux comprendre. En utilisant des métaphores. Cette figure de la rhétorique consiste à employer un mot pour un autre en raison de leur rapport analogique ou comparatif. La métaphore peut être aussi considérée comme un procédé d'expression très riche et créatif à travers le rapprochement qu'elle provoque entre les deux termes et qui sollicite l'imagination.

Le domaine des sciences humaines ne peut pas constituer seul le champ le plus fécond de l'image. Au contraire, les domaines scientifiques l'utilisent amplement puisque la science est productrice d'images dans différentes disciplines: en astronomie, en physique, en information, en biologie, en mathématique. C'est ainsi que la science au regard des savants voit le monde à travers ces images qui lui fournissent l'accès à des objets invisibles à l'œil car certains objets nous ne sont connus que par leur image. En médecine, par exemple, on utilise les rayons X ou le laser pour produire des images comme en radiographie, ou encore l'échographie, qui enregistre les ondes sonores pour les présenter par la suite visuellement sur un écran.

---

<sup>1</sup>M. Joly : *Introduction à l'analyse de l'image*, Op. cit .p. 13.

Mais le domaine qui nous intéresse beaucoup plus ici, est bien celui de la didactique des langues étrangères où l'image est vue comme "un auxiliaire visuel se présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées: image fixe.

C'est tout ce qui est de domaine de la représentation, elle désigne l'objet, comme le définit Le Robert de poche : « *Reproduction visuelle d'un objet réel [...] la représentation analogique d'un être ou d'une chose* ». <sup>1</sup>

L'image envahi notre environnement social par affiches, photographies, bandes dessinées, images interactives, analogiques ou numériques, elle a plusieurs utilisations ;

- ✓ C'est un moyen d'expression personnelle,
- ✓ Un moyen de communication,
- ✓ Un support informatif,
- ✓ Instrument de conditionnement commercial, publicitaire et politique,
- ✓ Vecteur de tout un ensemble de modèles culturels, esthétiques ou moraux.

Elle touche l'œil comme elle touche l'oreille, s'adresse à notre sens et à notre affect.

### 1-3-Définition de l'image fixe

Les dessins des méthodes, des films fixes, les photos peuvent servir divers objectifs selon les supports et les orientations méthodologiques choisies. L'image peut par exemple illustrer un référent du signe linguistique et permettre ainsi la présentation et la compréhension directes de celui-ci sans passer par du métalangage.

C'est le cas dans le dictionnaire imagés, dans certaines méthodes mais aussi dans des cédéroms notamment pour public jeune. Des dessins plus riches ou des photos serviront de leur côté à faciliter l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent. <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> MORVAN, Danièle, G. Françoise and all, *LE ROBERT de poche*, Paris, LE ROBERT, 2004, p. 365.

<sup>2</sup> Quq, J.P, dictionnaire de la didactique des langues, 2003, P. 125.

### 1-4-Les types de l'image fixe

Ils existent plusieurs types et formes d'image :

#### 1-4-1. La bande dessinée

La BD permet l'enseignant de FLE à aider ses élèves à la compréhension et la création, ce type de documents authentiques enrichit plusieurs aspects chez l'enfant ; sa culture, sa lexique, sa grammaire. Comme il lui permet de passer de discours indirect au discours direct en faisant un récit, un commentaire ou un résumé.<sup>1</sup>

La Bd leur donne « *un accès à une parole plus proche à la réalité sociale [...] cette accès sera facilité par l'emploi de ce qu'on appellera plus tard document authentiques, c'est-à-dire document qui à visée initialement non didactique (images et textes...)...* »<sup>2</sup>.

#### 1-4-2. La photographie

Le mot « photographie » vient d'origine du grecque, il se compose de deux racines la préfixe photo « photos » qui signifie la lumière, la clarté ou utiliser la lumière. Le suffixe « graphie » « graphein » signifie peindre, dessiner, écrire ou qui écrit, qui aboutit à une image. D'après le dictionnaire Larousse : « *c'est une technique permettant de fixer l'image des objets sur une face rendue sensible à la lumière par des procédés techniques* »<sup>3</sup>

La photographie se caractérise par rapport aux autres types de l'image fixe par sa construction la plus proche du réel. Le terme plus court de photo est très fréquemment utilisé dans le cas où l'on parle d'une image photographique, on emploie aussi souvent les termes image, tirage, vue ou grandissement.

#### 1-4-3. Le dessin

Le dessin est l'un, des premiers moyens d'expression de l'humanité le plus anciens, aussi, est une technique et un art consistant à représenter visuellement en deux dimension, personnages, paysages, objets ou idées, par des formes et des contours ,en

---

<sup>1</sup>LAHMADINouha, MADOUHAmida, L'utilisation des bandes dessinées comme support didactique pour la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Mémoire élaboré pour l'obtention d'un diplôme de licence, 2010, p. 33

<sup>2</sup> Pierre Martinez, *La didactique des langues étrangères*, Edition Que Sais-je ?, puf, Paris, Octobre 2004, p.66

<sup>3</sup>Dictionnaire Larousse illustré, France, Ed. Larousse, Paris, 1999, p.208

excluant a priori la couleur. Sa réalisation est rapide en utilisant plume, crayon, pinceau, encre, carton de projet.....etc. ; il peut être très simple ou revêtir des formes extrêmement complexes.

### 1-4-4. La gravure

Ce type d'images a la particularité d'avoir été très présent dans l'histoire de l'illustration du livre. La gravure apparaît dans la première fois chez les chinois sous la forme « gravure sur les bois ». Le fait de graver, c'est-à-dire creusé ou inciser un matériau. La gravure désigne aussi un ensemble de technique utilisée en art ou en reprographie. Il peut être aussi l'œuvre finale obtenue par l'utilisation de l'une des techniques de gravure.

## 2-La sémiologie de l'image :

Le mot sémiologie est d'origine grec, il se compose de deux parties :«*sémio*» désigne signe et «*logos*» qui signifie le discours. Alors, la sémiologie signifie "le discours de signe".

Selon Ferdinand de Saussure,

*«Une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. Elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent».*<sup>1</sup>

C'est à dire le rôle que joue chaque signe dans la communication sociale. C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre le point sur la sémiologie de l'image.

D'après Luis Porcher en s'inspirant de Barthes: « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent* »<sup>2</sup>.

Selon cette définition, la sémiologie est une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

---

<sup>1</sup>Ferdinand, de Saussure, *Cours de la linguistique générale*, 2ème édition ENAG, Algérie, 1994, p.33.

<sup>2</sup>PORCHER, Louis(Dir). : *La photographie et ses usages pédagogiques*, Ed. Armand Colin, Paris, 1974.

Barthes met en jeu deux niveaux de langage le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

### **2-1-l'aspect dénotatif :**

Barthes explique qu'à cet aspect que l'image est «radicalement objective». Donc, la dénotation c'est la description objective de l'image. Cet aspect de langage se présente comme étant le plus authentique, car « *il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié* »<sup>1</sup>. De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

### **2-2-L'aspect connotatif :**

«...Le deuxième niveau appelée « connotation ». plus subtile, est constitué de ce qui est derrière, de ce que veut sous-entendre l'image. La dénotation est le dit et la connotation est le non-dit et elle joue sur les croyances générales, les mythes...»<sup>2</sup> Donc, la connotation c'est l'ensemble de significations qui peuvent s'ajouter au sens propre. Toutes les résonances qui agissent en nous à partir de notre vie personnelle et sociale, et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre personnalité.

Dans le domaine de la didactique, Ollivier Bruno signale que cette fonction doit être contrôlée, surtout au moment où l'enseignant veut transmettre une information précise en utilisant l'image. En effet, l'enseignant doit s'assurer que l'ensemble de la classe a saisi le sens dénoté et non ce à quoi l'image a fait penser.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>LA BORDERIE, R.: *Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, 1997, p.76.

<sup>2</sup> Dénotation et connotation d'une image-cinéma, [cinéma-forum.com](http://cinéma-forum.com) >...>ils font le 7<sup>ème</sup> art >Les formes de cinéma. (Consulté le 05/04/2016).

<sup>3</sup> OLLIVIER Bruno: *Communiquer pour enseigner*, Ed. Hachette, Paris, 1992, p.204.

### 3-L'interprétation de l'image :<sup>1</sup>

Pour analyser une image, Laurent Gervereau propose les étapes suivantes :

#### 3-1-La phase de description :

Cette étape sert à présenter l'univers général de l'image. Elle comprend trois parties en commençant par la Technique: il s'agit de connaître le nom de l'émetteur ou des émetteurs, le mode d'identification des émetteurs, la date de production, le type de support, le format et la localisation. Ensuite, le Stylistique :le nombre des couleurs et l'estimation des surfaces et de la prédominance, l'intentionnalité du volume et l'organisation iconique. Enfin, la Thématique, elle s'intéresse par le (s) titre (s) et le rapport texte-image, l'inventaire des éléments représentés, les symboles et les thématiques d'ensemble (le sens premier).

#### 3-2-La phase d'étude du contexte :

Cette étape s'intéresse à l'étude du contexte où il ya deux types de contextes :le contexte en amont et contexte en aval.

Le premier contexte s'intéresse aux éléments suivants :technique, stylistique, et thématique de l'image. Il s'intéresse aussi à la relation entre l'histoire personnelle du créateur de l'image et l'image en elle-même.

Le second sert à traiter la (les) diffusion (s) contemporaine (s) ou ultérieure (s) de l'image et les mesures ou témoignages de son mode de réception à travers le temps.

#### 3-3-La phase d'interprétation

Cette phase est la plus importante. Elle comporte deux étapes essentielles : signification initiale et signification ultérieure.

➤ Signification initiale :il s'agit de chercher les suggestions des créateurs de l'image sur une interprétation différentes de son titre, de son sens premier. Aussi, les analyses contemporaines de son temps de production et les analyses postérieures.

---

<sup>1</sup><http://escales.enfa.fr/ressources-du-gap-esc/image-et-communication-mediatisee/analyse-de-limage/>(Consulter le 04/03/2016) à 17:30.

➤ Signification ultérieure: il s'agit d'un bilan et d'appréciation personnelle en fonction des éléments forts relevés dans la description, l'étude du contexte, l'inventaire d'interprétations étagées dans le temps, quel bilan général en déduisons-nous ? Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ? Et quelle appréciation subjective tenant à notre goût individuel, annoncée comme telle-pouvons-nous en donner ?

### 4-l'image pédagogique

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi vieilles que la réflexion pédagogique. Platon déjà, se posait le problème : pour lui, l'image est une forme de l'imaginaire qui est susceptible de perturber la fonction didactique du message visuel.<sup>1</sup>

Cependant, On trouve l'utilisation de ce support visuel chez un grand nombre de pédagogues, notamment le père de la didactique, J.A.Comenius .En effet ce grand didacticien perçoit tout l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement, il explique que : *«...tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux ».*<sup>2</sup>

De plus, l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter les élèves à s'exprimer. Certains didacticiens utilisent des images sans texte, entant qu'élément favorisant la communication verbale. À ce propos Louis Porcher explique que : *« (...) l'image, parce que non verbale, soit dans bien des cas un inducteur de comportement verbaux plus efficace »*<sup>3</sup>

Nous pouvons dire par conséquent, que l'image est comme un « langage-outil » un auxiliaire capable de servir aux autres langages. Selon Duborgel, l'image se présente comme un instrument d'information, recevoir de connaissance, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel, etc.<sup>4</sup>.

Restons dans notre réalité, à l'heure du développement des multimédias, les enfants sont exposés aux méfaits de l'information et les images dont elle s'alimente.

---

<sup>1</sup>Duborgel .B, 1992 :40

<sup>2</sup> La Grande Didactique, 1952 : 112, cité par La Borderie, Op.cit,p 63

<sup>3</sup>Op.cit. p 165.

<sup>4</sup>Op.cit., p149.

Ce fait a poussé beaucoup de pédagogues à parler d'une pédagogie de l'image dont l'objectif est de faire connaître à l'apprenant le fonctionnement de ces images et lui rendre citoyen critique et responsable.

### **5-L'évolution de l'enseignement du français de la pédagogie du projet à l'approche par compétence**

Le but de l'enseignement de français, spécialement au primaire, est « *de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire)* »<sup>1</sup>Influencé par l'approche communicative, il s'agit d'abord d'apprendre à communiquer en cette langue.

Avec les nouvelles approches, l'enseignement/apprentissage de la langue française a connu des changements importants, l'approche par les compétences a fait son apparition dans notre démarche pédagogique. Ce nouvel apport nous pousse tous à nous interroger, qui signifie compétence, et qu'est-ce que l'approche par les compétences ?

#### **5-1-La pédagogie de projet :**

La pédagogie de projet se présente comme étant la concrétisation de l'approche par compétence. Le choix du projet permet d'intégrer, dans chaque séquence un certain nombre d'activités.

Il s'agit, de ce fait d'une forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs afin de réaliser son projet.<sup>2</sup>

La pédagogie de projet favorise le travail collectif afin de développer chez les élèves une culture de travail en équipe. En effet, les élèves se mettent ensemble, se négocient, se documentent, ils sont toujours dans la recherche du sens.

#### **5-2-L'approche par compétence**

Les didacticiens ont introduit cette approche, parce qu'ils ont remarqué qu'après plusieurs années d'apprentissage, l'élève se montre démuni devant une situation de la

---

<sup>1</sup>Programme de français de 3<sup>ème</sup>année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger2008, p 4.

<sup>2</sup>[http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/chantier/methodo/meth\\_projet.Html](http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/chantier/methodo/meth_projet.Html) vue le 13/03/2016 à 15 :20

vie quotidienne. En effet, cette faiblesse, comme expriment les spécialistes du domaine, ne s'explique pas par le manque de pertinence des savoirs enseignés mais plutôt par le manque de pratique de ces derniers dans des situations concrètes.<sup>1</sup>

Dans l'approche par compétence, on vise moins à transmettre des savoirs savants (scolaire) qu'à faire produire dans l'activité des savoirs qui s'expriment par la production des résultats pratiques.

Parlons de compétence, cette notion ne signifie pas seulement avoir des connaissances, mais savoir les mobiliser de façon pertinente (savoir-faire), au moment de la réalisation de certaines tâches, en plus, l'application par l'apprenant de ses techniques et habiletés (savoir-être) afin de les mieux gérer.

Dans cette approche, l'enseignant n'est pas le détenteur du savoir, mais plutôt l'accent est mis sur l'élève qui est devenu au centre des préoccupations des programmes scolaires. L'apprenant se montre actif, il doit interagir avec son enseignant ainsi avec le groupe d'élèves pour la réalisation d'un objectif visé.

L'approche par compétence se présente comme étant un ensemble de théorie. Pour mettre en œuvre sa démarche et aussi ses principes (la centration sur l'élève dans son apprentissage, il y a une réponse possible : c'est la mise en œuvre d'un projet pédagogique.

### ➤ **Le projet :**

Ce nouvel apport se présente de manière bien organisée, en effet, il sélectionne les compétences et les objectifs correspondantes ; propose des activités variées en lecture, à l'orale, à l'écrit ; des supports diversifiés.

Bénéficiant de cette nouvelle méthodologie, l'apprenant est exposé à une typologie textuelle, en plus d'un nombre varié d'images, images reçues ou produites par lui-même (réalisation des affiches).

L'image dans cette pédagogie est devenue projet. En effet, Philippe Meirieu a déjà parlé de l'image projet dans son article « *L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques* » (2003). Selon lui, cette étape est indispensable car les apprenants

---

<sup>1</sup>In, [www.armand-colin.com/revues\\_article\\_info.PHP?](http://www.armand-colin.com/revues_article_info.PHP?)

sont mis en situation de création qui les conduit dans le projet à réaliser, à découvrir le sens de ce qu'ils font et donc à construire et à déconstruire les images.<sup>1</sup>

Le produit final va être affiché, commenté et corrigé par l'ensemble de la classe. A ce moment, nous pouvons dire que l'emploi de l'image est pédagogiquement bon s'il permet aux élèves d'être actifs et de réaliser leurs besoins.

### **II-L' usage de l'image en pédagogie**

#### **➤ L'image fixe en pédagogie**

Depuis longtemps l'image avait une relation avec la pédagogie ; dans l'enseignement de la géographie, l'histoire, les sciences...etc., comme on la utilisait dans le domaine des langues vivantes et de FLE.

#### **1-l'image fixe source de plaisir en pédagogie :**

Bien d'arguments militent, aujourd'hui, en faveur de l'utilisation de l'image fixe en classe; l'argument du plaisir vient en premier lieu. En effet l'image fixe est un support agréable dans la classe parce qu'elle fournit l'énergie nécessaire pour son accomplissement. La présence des dispositifs dits distrayant en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. De ce fait il s'agit de chercher à définir les méthodes et les ressources pour l'exploiter en classe dans la réalisation des différentes tâches d'apprentissage.

#### **2-L'image fixe et motivation des apprenants :**

La motivation est considérée comme l'une des causes principales de la réussite scolaire. C'est pourquoi, l'enseignant a souvent d'une manière ou d'une autre le souci de «motiver» ses apprenants. Les facteurs pouvant être à l'origine de motivation sont nombreux, je limite ici seulement à l'une de ses composantes la plus importante: le matériel pédagogique représentant les supports utilisés lors de l'apprentissage et plus précisément aux supports visuels. Il s'agit alors de partir de l'image fixe pour motiver l'apprenant. Ces supports semblent avoir une influence affective sur les enfants; ils sont

---

<sup>1</sup>[www2\\_ac\\_Lyon.fr/ services / rdri / documents /images\\_statut.pdf](http://www2_ac_Lyon.fr/services/rdri/documents/images_statut.pdf) vue le 17/03/2016 à 09 :10

riches en détails et aux couleurs; ce qui correspond à la psychologie et au monde de l'enfant et procure chez ce dernier à la fois plaisir et intérêt. La présence de l'image fixe en classe est donc susceptible de rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et, par conséquent, plus motivé.

### 3-l'image fixe et le processus de la mémorisation

La mémoire est une condition capitale pour la réussite des études car l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension.

La mémorisation n'est pas un processus facile ; au contraire, c'est une activité exigeante en matière d'attention et de concentration. C'est pourquoi, il est prudent de choisir les documents susceptibles d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration telles que les images qui contribuent tant à l'élaboration de la mémorisation. Dans ce contexte, (1974) insiste sur le fait que « l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation ».<sup>1</sup> Elle comporte souvent une ressemblance plus ou moins étroite avec la réalité ou l'objet représenté ; ce qui permet certainement d'assurer une bonne compréhension à l'apprenant. En fait, compréhension et mémorisation sont nécessaires l'une à l'autre pour une bonne qualité d'apprentissage.

---

<sup>1</sup>Florès 1974 P. 39

### **Conclusion :**

Nous avons essayé, dans ce chapitre que nous allons finir, de discuter un peu sur l'image en tant que type de signe, de la science qui l'a prise comme objet d'étude.

Tout au long de ce chapitre, nous sommes limités aux concepts de base qui concernent notre recherche et qui se montrent applicables dans notre prochaine partie analytique.

En outre, nous avons relevé le statut de l'image en pédagogie. Nous avons choisi ce cheminement dans un but de connaître si ce support visuel apporte un secours à la didactique. En effet, d'après ce que nous avons déjà vu, l'utilisation de l'image dans le domaine pédagogique est soutenue par beaucoup d'auteurs.

# **Deuxième chapitre :**

# **L'image fixe et**

# **l'enseignement/appr**

# **entissage des mots**

# **en classe**

## **Introduction :**

Le domaine de l'acquisition des langues a toujours en tendance à privilégier la grammaire par rapport au lexique et au mot qui étaient relégués au second plan. Toutefois, depuis quelques années, les chercheurs redécouvrent que pour s'exprimer correctement, dans une langue étrangère, il est nécessaire de disposer d'une bonne connaissance du lexique.

Les images peuplent le monde; fixes ou mobiles sur papier ou sur écran; elles sont partout. C'est pourquoi on la retrouve disséminée dans le corps de multiples disciplines qui s'intéressent à son introduction et notamment celui de la pédagogie où on postule que son insertion est fondatrice d'apprentissage. Donc, dans ce chapitre je m'intéresse au mot, à l'apprentissage des mots, ses modes, ses principes, et aussi le rôle de ce support dans la pédagogie, ses divers objectifs, fonctions favorisant les premiers apprentissages des mots en FLE.

## **1-Définition de processus d'apprentissage**

La vie est une source inépuisable d'apprentissage. Chaque jour, l'individu accumule des connaissances et acquiert de nouvelles compétences; la plupart des conduites découlent d'un apprentissage. C'est pourquoi, la notion « apprentissage » recouvre des domaines si divers et des phénomènes si variés, d'où l'intérêt qui a été accordé à cette notion. Plusieurs regards et interrogations ont été portés sur « l'apprentissage » dont l'objectif est de définir la nature de ce processus ainsi que d'expliquer et d'élucider son fonctionnement.

Selon le dictionnaire français LAROUSSE l'apprentissage est « un ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience. »<sup>1</sup>

Dans ce qui suit, je tenterai d'exposer quelques définitions et de voir si un consensus existe ou non sur la notion d'apprentissage. En effet, souvent défini comme

---

<sup>1</sup><http://www.larousse.fr/dictio;IOI7Knnaires/francais/apprentissage/4748> vue le 18/03/2016 à 12 :30

un processus de changement et de modification durable du comportement, l'apprentissage selon Galisson& Coste, est un

*« Modelage ou réglage d'un comportement adaptatif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure. Autrement dit : acquisition et organisation de répertoire moteur concret ou symbolique non disponibles à la naissance »<sup>2</sup>*

C'est ainsi que L'apprentissage consiste en premier lieu, à modifier et à changer certains comportements ou attitudes en réaction à une situation nouvelle; c'est-à-dire que l'acquisition des connaissances passe par une interaction entre le sujet et l'objet d'étude; d'où la forme d'adaptation aux exigences de cette nouvelle situation. La notion d'apprentissage implique aussi l'idée d'un changement qui résulte d'un exercice ou d'une expérience vécue, et on peut parler d'apprentissage uniquement si ces changements sont dus à des exemples ou expériences.

Le changement est dû lorsque l'individu est placé plusieurs fois dans la même situation ou lorsque celle-ci présente des similitudes avec d'autres déjà apprises; en d'autres mots, le changement résulte soit d'un exercice où chaque répétition ou essai de la situation amène à une amélioration des performances ou bien d'un contact d'une expérience antérieure avec la situation en question.

De ce qui précède, je ne constate que toutes ces définitions convergentes vers les points suivants :

- L'apprentissage nécessite que l'apprenant doive apprendre quelque chose, un objet ou un comportement cible. Donc se fixer un objectif.
- L'apprentissage se manifeste par un comportement adaptatif (changement)

vis-à-vis de cette cible, grâce auquel l'apprenant fournit des réponses adéquates et conformes à certaines situations.

- L'acquisition de nouvelles conduites doit être le fruit d'une expérience vécue ou d'un exercice d'entraînement.

---

<sup>2</sup> Galisson et Coste, 1976 P. 4

- Le sujet apprenant possède et acquiert bien des connaissances précoces; c'est-à-dire avant d'entrer à l'école.
- L'apprentissage peut être le résultat d'interactions et des échanges continuels entre l'individu et son entourage.

## **2-Distinction lexique/vocabulaire :**

Avant d'aborder les facteurs déterminant le statut de l'enseignement du lexique, il est préférable d'établir la distinction entre les deux notions "lexique et vocabulaire", afin de justifier le recours à l'usage du terme "lexique" et non pas à celui de "vocabulaire".

Selon R.Galisson et D. Coste

*« Le couple lexique / vocabulaire relève de deux oppositions "langue/parole". Le lexique renvoie à la langue et le vocabulaire à la parole [...]. Le vocabulaire est nécessairement lié à un texte, écrit ou parlé, court ou long, homogène ou composite, alors que le lexique, transcendant au texte, est lié à un ou plusieurs locuteurs. Le vocabulaire d'un texte suppose l'existence d'un lexique dont il n'est qu'une actualisation limitée, un échantillon, c'est-à-dire un sous ensemble ».<sup>3</sup>*

Donc, le lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté. Ces unités appartiennent à la fois au lexique du locuteur et à celui de l'interlocuteur indispensable pour une communication réussite. Par contre le vocabulaire représente un ensemble d'unités propres à un locuteur par exemple : le vocabulaire d'un discours politique d'un journaliste faisant partie du lexique; c'est pour cela nous utilisons la notion de "lexique" et non pas celle de "vocabulaire", car nous préférons nous référer à l'ensemble plutôt qu'à la partie du même ensemble.

---

<sup>3</sup> R.Galisson et D.Coste, Op.cit, p.317.

### 3-Niveau de traitement et de connaissance des mots :<sup>4</sup>

Pour pouvoir accéder au sens d'un mot, il faut d'abord le traiter au niveau de la forme. Celle-ci regroupe la connaissance de la forme écrite (graphique) et la forme orale (phonologique) comme l'a précisé Nation en 2001. En fait, tout mot a une morphologie qui permet de l'approcher et de l'identifier sur les deux plans écrit et oral.

Commençant d'abord, par le traitement de la forme écrite (graphique) : comme la langue orale peut être découpée en unités élémentaires sonores, la langue écrite comporte également des symboles graphiques qui correspondent aux phonèmes de la langue parlée afin d'établir un lien et un sens entre ces deux modes d'expression linguistique. Mais pour relier un graphisme au phonème ou au sens qu'il représente, il faut pouvoir identifier les formes dont ce graphisme est constitué.

La discrimination des unités qui constituent la forme écrite d'un mot consiste en l'identification des lettres composant ces unités graphiques.

Stéphanie Ducrot et Joël Pynte<sup>5</sup> (2003) ont montré que c'est la forme des lettres et non pas la forme des mots qui est prise en compte dans la chaîne des processus cognitifs menant à la reconnaissance des mots. Ce processus d'identification et de reconnaissance s'opère dans l'hémisphère gauche. En effet, les lettres font partie des symboles graphiques dont ils nécessitent le recours à un apprentissage pour découvrir et livrer leur sens, tandis que d'autres éléments comme les images, sont traitées par l'hémisphère droit, selon un mode analogique.

Une fois l'identification du graphisme de l'écrit (des lettres) est réalisée, le processus de mémorisation de cette forme graphique devient facile, car il dispose dans sa mémoire, d'une image orthographique de ce mot. Dans ce cas, le mot est quasi instantanément reconnu, ce qui montre que l'apprenant s'appuie sur la perception des lettres qui composent le mot pour l'identifier.

Mais la connaissance de la forme graphique d'un mot reste insuffisante car elle est dépourvue de sens, d'où la nécessité de faire correspondre des signes graphiques avec les éléments du langage oral qu'ils représentent. Mais avant de procéder à mettre en

---

<sup>4</sup> AHMANE Nedjoud, rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française, mémoire de master 2006/2007. Page 42, vue le 26/3/2016

<sup>5</sup> J. Pynte et S. Ducrot : *Traitement du mot écrit chez l'enfant et l'adulte*, Bernard l'été, 24 février 2004, Inwww.google.fr.

correspondance ces deux formes, l'apprenant doit identifier les unités de la chaîne sonore comme il l'a fait pour l'écrit. La segmentation des mots en phonèmes a été largement étudiée depuis 1980 par un grand nombre de chercheurs qui ont fait axer leurs travaux sur la manière dont s'opère la discrimination sonore. Les conclusions de ces travaux montrent le rôle essentiel de l'identification des phonèmes dans l'apprentissage des mots et même celui de la lecture.

D'après le chercheur américain Sally SCHUWITZ, « *Le phonème, le plus petit segment du langage, est l'élément fondamental du système linguistique...Les mots ne sont identifiés, compris, stockés ou retrouvés dans la mémoire qu'après avoir été décomposés en phonèmes par le module phonologique du cerveau* »<sup>6</sup>. L'auteur précise que l'homme est le seul être capable d'assembler les phonèmes en mots pour celui qui parle et décomposer les mots parlés en leurs composantes phonologiques pour celui qui écoute.

Aussi, affirmant que le cerveau humain est, dès la naissance, capable d'identifier les sons qui correspondent à sa langue, Sally SHAUWITZ, pense que le phonème est l'unité sonore de base des langues. Raison pour, laquelle, l'apprenant doit transformer les signes visuels de l'écriture alphabétique en signes linguistiques, c'est à- dire décoder les graphèmes et les coder en Phonèmes correspondants.

A cette fin, les apprenants débutants doivent d'abord identifier la structure phonologique des mots parlés; puis ils doivent comprendre que l'orthographe, la séquence des lettres sur une page, représente les mots.

Les opérations de segmentation décrites ci-dessus consistent à associer *graphisme et son*, afin de reconnaître les liens qui les unissent, et de permettre d'accéder à la compréhension du sens. Le but de l'association *phonème/graphème* est donc de substituer le symbolisme de l'écrit à celui de la parole et de permettre d'intégrer ces éléments dans des ensembles sémantiques, car la signification écrite d'un mot ne peut être trouvée sans que le cerveau communique à l'individu la forme phonologique. La compréhension de l'écrit est donc liée à celle de l'orale et la réunion *phonème/ graphème* permet de découvrir et de comprendre le sens des mots.

---

<sup>6</sup> S. Shaywitz : *La dyslexie, science*, Janvier, 1997, in [www.google.fr](http://www.google.fr).

## **4- les facteurs d'apprentissage des mots**

### **4-1-Le rôle de la mémorisation**

La mémoire occupe une place essentielle dans le fonctionnement de l'être humain. Elle est impliquée dans toutes les sphères de nos vies étant donné le rôle central qu'elle joue. De plus, c'est sur la mémoire que se fondent les bases de notre personnalité qui se construit, entre autres, au fil de nos expériences, La mémoire et l'apprentissage sont si intimement liés qu'ils sont souvent confondus.

Toutefois, ils représentent deux phénomènes distincts. Alors que la mémoire renvoie à notre capacité de se rappeler les expériences passées, l'apprentissage désigne plutôt un processus qui va modifier le comportement futur d'un individu. Malgré leur nature différente l'apprentissage dépend de la mémoire : sans mémoire, l'individu ne peut se rappeler la langue apprise. La mémoire est donc la pierre angulaire de l'apprentissage, car elle est un lieu privilégié de traitement de l'information qui permet le stockage et le rappel des informations apprises.

De façon plus spécifique, le rôle de la mémoire durant l'apprentissage se résume à trois processus :

- 1- l'encodage, c'est-à-dire l'analyse consciente ou inconsciente de l'information en vue de son enregistrement en mémoire;
- 2- l'entreposage, c'est-à-dire la rétention et le maintien de l'information sur une période de temps plus ou moins longue. Cet axe de la mémorisation inclut le processus de consolidation qui permet de stabiliser et de solidifier les traces de l'information en mémoire;
- 3- la récupération, c'est-à-dire la capacité à accéder aux informations maintenues disponibles en mémoire.

### **4-2- Le rôle du contexte**

Les premières recherches concernant le rôle du contexte dans l'apprentissage des mots datent de la 2<sup>ème</sup> moitié des années 80.

La thèse de SCHOUTEN –Van parreren (1985) constitue un plaidoyer pour l'apprentissage des mots dans des contextes significatifs pour lui tout apprentissage est plus efficace s'il est basé sur une participation active de la part de l'apprenant ce

chercheur demande donc à ses informateurs de deviner la signification des mots à apprendre en présentant ces mots dans des contextes de nature à permettre de deviner cette signification puis elle compare le résultat de cet apprentissage avec un apprentissage de mots sans contexte. Elle est trouvée que le contexte a un rôle très important pour mieux apprendre.

## **5-le but de l'utilisation de l'image fixe en classe de FLE**

### **5-1-Données sociologique**

L'omniprésence de l'image dans le monde d'aujourd'hui a conduit à une modification des habitudes culturelles des jeunes, en particulier. La durée du temps que passent ceux-ci devant la télévision ne cesse d'augmenter. Plus grave encore, ces enfants abandonnent souvent la lecture des livres pour regarder la télévision. En face de cette situation, l'école ne peut pas rester en rupture avec cette évolution sociologique et culturelle marquée fortement par la présence des images. C'est pourquoi, il semble de plus en plus impératif d'exploiter ce support en classe. En effet, l'insertion de l'image fixe dans l'apprentissage représente un atout, car elle ne constitue pas seulement une forme d'adaptation aux habitudes des apprenants, mais elle a aussi le pouvoir de les faire adapter aux apprentissages, en stimulant leur sens visuel, les surprenant et les séduisant, au même titre que la télévision, mais dans un but éducatif et instructif. C'est à l'image, donc de tisser des liens entre le cours et l'univers de l'apprenant, en familiarisant ce dernier avec la langue étrangère, dans le but de réduire l'écart entre ce même apprenant et les normes enseignées dans cette langue.

### **5-2-Données psychologique**

Au-delà de son pouvoir d'adaptation aux habitudes culturelles du public, l'image fixe joue un rôle important au niveau cognitif ; elle peut agir sur l'esprit et la mémoire de l'apprenant. Le rôle que joue l'image fixe dans la mémorisation n'a pas échappé aux pédagogues et aux chercheurs qui ont confirmé la validité de ce support visuel dans la mémorisation et dans la construction des connaissances. (Legros & Crinon, 2002) n'ont pas hésité de souligner que « l'ensemble des résultats obtenus indique que la

présentation simultanée du texte et de l'image facilite la construction de la cohérence de la présentation verbale et donc de sa mémorisation»<sup>7</sup>

### **5-3-Données pédagogique**

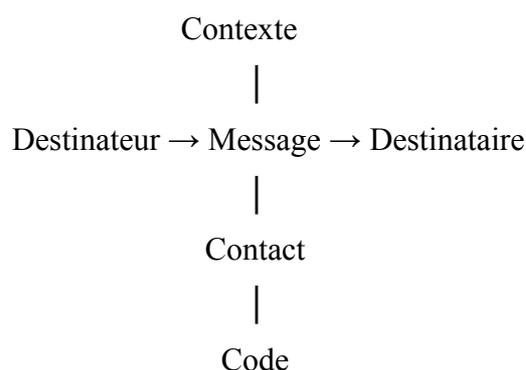
L'exploitation de l'image fixe en cours de français ne doit pas être réalisée loin du langage verbal, car les analogies existantes entre les deux discours (visuel et verbal) peuvent aboutir à des résultats surprenant. Donc « analogie » ne signifie pas, considérer l'image fixe comme un système équivalent point par point à celui du langage verbal, mais de l'envisager comme une structure globale pouvant consolider l'apprentissage de la langue française par le biais de l'explication et l'illustration.

### **6-fonction de l'image fixe dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

Parler de l'image comme outil pédagogiques, signifie qu'elle sert de « moyen » et pour aboutir à la réalisation d'un objet ou d'une activité bien spécifique. Dans la plus part des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit différentes fonctions :

#### **6-1-Fonction de communication**

Jakobson a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication<sup>8</sup>



#### **Schéma de communication de Jakobson**

---

<sup>7</sup> Legros & Crinon, 2002 p.44

<sup>8</sup> Joly, 2001, P. 46.

Ce schéma est très connu, il permet de comprendre les principes de base de la communication, verbale ou non. En effet, l'image constitue un message destiné à autrui dont le destinataire est l'artiste qui crée l'image. Le destinataire est le spectateur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du contact (visuel) entre le destinataire et le destinataire et associé un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est véhiculé au moyen d'un code commun au destinataire et au destinataire ; nécessaire à la compréhension du message.

L'image permet d'installer et de créer des situations de communication. Intégrer l'image fixe en pédagogie, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquisitions linguistiques en cette langue. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle provoque la prise de parole entre les apprenants. En un mot, l'image fixe permet de travailler l'aspect communicatif.

### **6-2-Fonction d'illustration**

Cette fonction permet à l'image fixe tant qu'outil pédagogique d'accompagner le son, le mot, le texte afin d'orienter la compréhension de l'apprenant, elle renvoie directement au sens. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement. L'illustration est représentative de la réalité à laquelle elle se substitue, il y a analogie entre l'illustration et son référent (l'illustré). Cette analogie donne à l'image fixe la spécificité de faciliter les apprentissages et d'être au service de l'accès au sens des mots et c'est ainsi qu'elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.

### **6-3-Fonction de médiation**

Dans cette dernière fonction, l'image sert d'une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre, d'où le rôle spécifique de l'image fixe dans l'apprentissage. Elle permet à l'apprenant de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde. Selon Greimas:

La pédagogie de l'enseignement cherche les meilleurs moyens de superposer les langues A et B de telle sorte que le perfectionnement de la langue A ne gêne pas celui de la langue B [...] elle cherche à établir à chaque fois un système d'équivalence d'une part entre une séquence de la langue B et l'image visuelle et d'autre part, entre cette dernière et une certaine séquence de la langue A. L'image visuelle constitue par conséquent dans cette technique une sorte de relais neutre de caractère universel: tout en étant équivalent à la séquence B, l'image est en même temps comprise c'est-à-dire identifiée à une certaine séquence de la langue A dont l'élève dispose déjà.<sup>9</sup>

Alors, on peut dire que l'image fixe est utilisée pour ce qu'elle montre afin de permettre aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible.

---

<sup>9</sup>Cité par Mialaret, 1992, p. 126.

## **Conclusion :**

L'apprentissage des mots est de plus en plus privilégié et la nécessité de lui accorder de l'importance est affirmée, à cause du rôle que joue la connaissance des mots dans la construction des savoirs et dans l'apprentissage d'une langue étrangère, particulièrement dans les situations où l'apprenant a besoin justement de mots pour accéder, comprendre et s'enrichir en cette langue.

De ce fait, je ne peux plus livrer l'apprentissage des mots au hasard, spécialement lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère, mais plutôt d'avoir le recours à des ressources, des activités et des méthodes bien réfléchies, axées et destinées essentiellement à faciliter l'apprentissage des mots. Dans ce sens, je propose le recours à « l'image fixe » comme tremplin pour faciliter l'accès aux mots de la langue étrangère.

# **Troisième chapitre :**

# **L'exploitation de**

# **l'image fixe dans**

# **l'enseignement/appr**

# **entissage du FLE**

## **Introduction**

Au cours de la première partie, nous avons essayé de montrer l'importance et l'utilité de l'image dans le champ pédagogique, de voir son impact et son influence sur l'apprenant, son apport dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, en particulier pour les apprenants.

Dans ce dernier chapitre, notre objectif est d'avoir des données suffisantes sur l'utilisation de l'image au cours de l'acquisition la langue française comme langue étrangère et son rôle dans l'apprentissage des mots chez les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire, et à quel degré ce moyen didactique (l'image) peut-elle être efficace pour une meilleure acquisition et mémorisation. Tout d'abord, pour des bons résultats, nous allons proposer des activités pour les apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire puis un questionnaire pour les enseignants.

## **I-L' activité expérimentale**

### **I-1-la description de l'école :**

L'école où j'ai fait l'activité expérimentale est appelée Abde El Hamid Ibn Badis, elle se situe à Ouled Djellal, wilaya de Biskra. Cet établissement est très ancien, il contient 13 enseignants en tout dont 03 enseignantes du FLE qui ont une expérience, et trois classes pour chaque niveau sauf la 5<sup>ème</sup> année il y a deux classes.

### **I-2-l'échantillon :**

Pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel à deux groupes de la classe de la 3<sup>ème</sup> année primaire d'une même école : Abde El Hamid Ibn Badis à Ouled Djellal-wilaya de Biskra ; Chacun des deux groupes est composé de 30 élèves et représentant : un groupe expérimental soumis à la variable indépendante, c'est-à-dire ses sujets ont assisté à un enseignement renforcé par la présence de l'image et un groupe témoin qui n'a pas été soumis à cette variable indépendante. Ses sujets n'ont donc pas bénéficié de la présence de l'image comme support illustratif lors de l'apprentissage des mots.

En effet, la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'impact que peut avoir l'image sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe témoin. En somme notre échantillon comprend 60 élèves âgés (de 8 ans à 9 ans) dont 35 filles et 25 garçons.

### **I-3-Présentation de l'activité :**

Elle se déroule en trois temps :

**Dans le premier temps**, il s'agit de la présentation d'un ensemble de 27 mots, destinés aux sujets des deux groupes : témoin et expérimental.

**Dans le deuxième**, une association des mots aux images, uniquement pour le groupe expérimental.

**Dans le troisième**, nous procédons à la vérification de l'efficacité de l'apprentissage des mots par les images à travers trois exercices.

L'objectif en est de voir le changement et l'impact apportés par l'utilisation de l'image dans l'apprentissage, tout en comparant les résultats des deux groupes.

Nous signalons que les images, les mots, et les exercices ont été sélectionnés et choisis à partir un site d'internet<sup>1</sup>Français et d'apprentissage scolaire document PDF.

En ce qui concerne les critères de sélection des mots, nous nous sommes basés sur l'âge de nos sujets de l'expérimentation et aussi sur leur niveau scolaire (3<sup>ème</sup> année primaire, qui représente en effet, leur première année d'apprentissage de la langue française) pour choisir un ensemble de mots parmi les plus représentatifs des différents aspects de la vie quotidienne et les plus employés dans le monde de l'enfant à cet âge.

### **1-4-Déroulement de l'activité expérimentale :**

Elle comporte deux volets : dans le premier, il s'agit d'abord de la présentation de l'ensemble des mots aux sujets des deux groupes, témoin et expérimental. Ensuite, l'association des mots aux **27** images (pour le groupe expérimental).

Après, nous avons demandé, aux élèves d'identifier le mot désignant chacune des images. Ce qui va nous permettre de procéder à une première comparaison entre les résultats obtenus des deux groupes.

---

<sup>1</sup><http://www.ency-education.com/3ap-exams.html> vue le 4/4/2016.

**a-Présentation des résultats** les résultats présentés au tableau suivant :

**TABLEAU N° 01**

Les mots	Classe témoin				Classe expérimentale			
	Nombre et pourcentage en % des réponses Justes		Nombre et pourcentage en % des réponses fausses		Nombre et pourcentage en % des réponses justes		Nombre et pourcentage en % des réponses fausses	
Guitare	21	70%	9	30%	28	93%	2	6%
Fraises	21	70%	9	30%	29	96%	1	3%
Marché	15	50%	15	50%	28	93%	2	6%
Confiture	24	80%	6	20%	29	96%	1	3%
Boucher	14	46%	16	54%	26	86%	4	14%
Cageot	22	73%	8	26%	27	88%	3	10%
Jardin	19	63%	11	36%	26	86%	4	13%
Arbre	18	60%	12	40%	27	90%	3	10%
Pomme	24	80%	6	20%	25	83%	5	16%
Poupée	20	66%	10	33%	28	93%	2	6%
Cerise	14	46%	16	53%	25	83%	5	16%
Poisson	19	63%	11	27%	29	96%	1	3%
Garçon	20	60%	10	30%	27	90%	3	10%
Tomate	25	83%	5	16%	30	100%	0	0%
Herbe	12	40%	18	60%	27	90%	3	10%
Figues	20	66%	10	33%	28	96%	2	6%
Drapeau	21	70%	9	30%	25	84%	5	16%
Pot	11	36%	19	63%	24	80%	6	20%
Panier	22	73%	8	26%	28	93%	2	6%
Oiseau	23	76%	7	23%	27	90%	3	10%
Cartable	25	86%	5	16	29	96%	1	3%
Taille-crayon	16	53%	14	46%	26	86%	4	15%
Crayon	21	70%	9	30%	29	96%	1	3%
Couleur	18	60%	12	30%	27	90%	3	10%
Moto	26	86%	4	14%	30	100%	0	0%
Pois-chiche	10	33%	20	60%	22	78%	8	23%
Fleurs	17	57%	13	33%	28	93%	2	6%

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes, il faut d'abord, calculer le taux de réponses justes et fausses chez chacun des deux groupes d'apprenants. Ce taux se comptabilise en divisant le total de chacune des réponses justes et fausses chez chaque groupe sur le nombre de mots (27 mots) présentés.

.Le taux se présente dans le tableau suivant :

**TABLEAU N° 02**

	Taux de réponses justes	Taux de réponses fausses
Classe témoin	19,55%	10,81
Classe expérimentale	27,18	2,81

### **b-analyse et interprétation des résultats**

On constate que le taux de réponses justes chez la classe témoin est de 19,55 (soit -61,23%) par rapport à 27,18 (soit 87,5%) chez la classe expérimentale, tandis que le taux de réponses fausses chez les élèves de cette dernière classe est de 2,81 (soit 17,5%) par rapport à 10,81 (soit 56,77%) chez la classe témoin.

Ce premier commentaire permet de constater que les élèves de la classe expérimentale ayant appris les mots à l'aide d'un support visuel (l'image fixe), ont pu mémoriser et reconnaître plus facilement les mots, que les autres élèves de la classe témoin n'ayant pas bénéficié de la présence de ce support lors de l'apprentissage; ce qui souligne clairement la contribution positive de l'illustration dans la compréhension et sa supériorité significative sur la version non illustrée. C'est-à-dire : l'illustration possède un pouvoir facilitant et permettant l'accès au sens des mots. Ceci confirme clairement que la présence de l'illustration exerce un effet positif sur la compréhension. Cette dernière est considérée comme première étape dans le processus d'acquisition / apprentissage d'un mot.

Le fait que les élèves de la classe expérimentale ont pu faire associer les mots aux images fixes signifie qu'ils ont reconnu la forme écrite et orale de chaque mot ; ils ont pu accéder au sens des mots mais l'apprentissage d'un mot ne se limite pas à la connaissance de la forme et du sens uniquement, l'usage représente également un aspect de l'apprentissage d'un mot.

C'est pourquoi nous arrivons à présenter, dans ce **second volet**, des exercices permettant de vérifier et de montrer que les apprenants disposent d'une capacité non seulement à reconnaître le mot et s'en souvenir, mais aussi à l'employer correctement dans des phrases et s'en servir dans des situations communicatives.

**Activité n° 01**

-Consigne destinée aux élèves des deux classes (témoin et expérimentale) :

-Complete les phrases par les mots qui convient

**a-Présentation des résultats**

**TABLEAU N° 03**

	Nombre de réponses justes	Pourcentage en (%)	Nombre de réponses fausses	Pourcentage en (%)
Classe témoin	7	24,32	23	76,53%
Classe expérimental	28	93,56%	2	8,41%

**b-Analyse et interprétation des résultats**

Les résultats obtenus montrent que 93,56 % des élèves de la classe expérimentale, contre 24,32% des élèves de la classe témoin présentent des réponses justes. De même 8,41% contre 76,53% des réponses fausses sont présentées respectivement par les deux classes.

Le pourcentage élevé des réponses justes chez les élèves de la classe expérimentale s'explique par le fait que les élèves de cette classe ont bien acquis le sens des mots grâce aux images accompagnant les mots lors de la phase précédente ( 1er volet : Accompagnement des mots aux images fixes ). C'est pourquoi ils ont bien saisi le sens de chaque mot et ainsi ils ont su l'employer et l'utiliser correctement. Ce qui prouve, encore une fois, l'efficacité et l'apport positif de l'image fixe dans l'apprentissage des mots.

**Activité n°2**

-Consigne destinée aux élèves des deux classe (témoin et expérimentale).

- Complète par la syllabe qui manque.

## a-Présentation des résultats

TABLEAU N° 04

	Nombre de réponses justes	Pourcentage en (%)	Nombre de réponses fausses	Pourcentage en (%)
Classe témoin	12	38,46%	18	61,54%
Classe expérimentale	28	95,15%	2	3,85%

## b-Analyse et interprétation des résultats

Sur les 30 élèves de la classe témoin, 18 (soit 61,54%) avaient leurs réponses sur cet exercice fausses et 12 (soit 38,46%) justes, tandis que 28 (soit 96,15%) des élèves de la classe expérimentale avaient les réponses justes et 02 (soit 3,85%) fausses.

Encore une fois, je note que le nombre des élèves de la classe témoin qui ont répondu correctement à l'exercice (12 sur 30 élèves) est inférieur à celui des élèves de la classe expérimentale (28 sur 30 élèves).

En effet, la raison pour laquelle les élèves de la classe témoin n'arrivent pas à employer convenablement les mots, c'est qu'ils n'ont pas bénéficié de la présence et de l'accompagnement des images fixes aux mots, puisque cet outil a le pouvoir de montrer, de désigner ce qu'il représente, ce qui a permis aux élèves de la classe expérimentale d'accéder aux sens des notions linguistiques de la langue cible de manière très facile.

De ce fait, l'image fixe assure le passage au verbal par le non verbal et à l'abstrait par le biais du concret, contrairement aux élèves de la classe témoin qui ont effectué l'apprentissage en langue étrangère sur des données abstraites, c'est pourquoi, leur connaissance, reconnaissance et usage des mots étaient faibles. Ceci confirme, de plus en plus, la nécessité du recours aux images fixes dans l'accès aux sens des mots puisqu'elles représentent un auxiliaire sémantique au service des mots.

### Activité n°3

- Consigne destinée aux élèves des deux classes (témoin et expérimentale).
- Relie chaque image à la phrase contenant le mot qui la désigne:

## a-Présentation des résultats

TABLEAU N° 05

	Nombre de réponses justes	Pourcentage en (%)	Nombre de réponses fausses	Pourcentage en (%)
Classe témoin	8	19,23%	22	80,77%
Classe expérimentale	25	88,46%	5	11,54%

## b- Analyse et interprétation des résultats

Les résultats obtenus à travers ce dernier exercice, montrent que 19,23% uniquement des élèves de la classe témoin ont su répondre, contre 80,77% de réponses fausses. Quant aux élèves de la classe expérimentale, il s'est avéré que 88,46 % ont répondu correctement, contre 11,54% de réponses fausses.

On constate toujours la prédominance des réponses justes chez la classe expérimentale par rapport à un pourcentage dominant de réponses fausses chez la classe témoin.

Ceci résulte, en réalité, de l'effet qu'avait l'image fixe sur les élèves de la classe expérimentale lors de l'apprentissage, car ce support visuel fait partie de la catégorie des signes dits « analogiques ». Contrairement au mot considéré comme arbitraire ; il ne représente aucune analogie avec son référent, d'où intervient le pouvoir de l'image dans la simplification, la consolidation des informations. L'image fixe assure à l'apprenant la transmission de l'information linguistique dans une version compréhensible, facilement accessible par les apprenants. C'est pourquoi les élèves de la classe expérimentale arrivent souvent à utiliser correctement les mots, par rapport à ceux de la classe témoin n'ayant pas bénéficié de l'utilisation de l'image fixe pour les guider à acquérir le sens de ces mots; d'où l'échec persistant, remarqué chez les élèves de la classe témoin.

## Observation de la situation d'apprentissage

Après les sciences qu'on a assisté pendant le stage et les activités quand on a les fait déjà dans ce chapitre, nous allons faire une grille clarifier l'effet de l'image fixe sur l'apprentissage des mots en classe des langues étrangère

**TABLEAU N° 6**

Nombre de sciences assisté	Durée de chaque science	Niveau	Effectif	Activités
3 sciences	45' min	3 eme année primaire	30 élèves dans chaque classe (deux classes)	Les exercices précédents

**La grille d'observation**

-Cours de français, classe de troisième année primaire.

- Etude de mots (vocabulaire) outil utilisé « les images fixes »

**TABLEAU N° 7**

Qui est ce que j'observe pendant le cours ?	- -	-	+	+ +
Le plan de cours, l'enchaînement des activités sont explicites, évidentes pour l'élève ?			✓	
L'élève est intéressé par le cours en image ?				✓
L'élève reconnaît les mots facilement sur les images ?				✓
L'élève s'exprime plus facilement en voyant l'image ?				
L'élève peut réécrire les mots qu'il a vus en image ?			✓	
L'élève mémorise plus facilement le vocabulaire à l'aide des images ?			✓	
L'élève répond aux questions posées plus spontanément ?		✓		
L'élève prend la parole avec facilité ?			✓	
L'élève assimile les mots et peut commencer à construire des phrases ?			✓	
L'élève peut communiquer en utilisant l'image ?				✓

(- -) aucun attention / (-) non attentif / (+) attentif / (++) plus d'attention

### **L'analyse de la grille**

On remarque donc, que l'image a un rôle très important dans la classe de FLE, elle aide l'élève à mieux comprendre la scène par exemple (qu'ils sont les personnages ? qu'elle est le sujet de la dialogue ?....) aussi il mémorise les mots et s'exprime bien à l'aide de ce support visuel.

### **II-1' enquête (le questionnaire)**

La raison est que cette enquête nous apparait la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants. La deuxième raison est que le travail par questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime.

Les questions ont été posées à 10 enseignants du FLE, pour avoir des données précises pour cerner le rôle de l'image dans l'apprentissage des mots.

En fait, c'est à travers un ensemble de questions qui nous semble pertinentes, nous avons eu la chance de s'approcher du champ de l'enseignement.

#### **1-présentation de questionnaire**

Notre population d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée : les enseignants de français du cycle primaire en Algérie. Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes référées à un questionnaire destiné à 10 enseignants de cycle primaire de la daïra d'Ouled Djellal.

Le but de cette enquête était de rassembler un maximum d'informations concernant l'avis, le souci, les attentes, les propositions des enseignants sur les vertus de l'image en classe de FLE.

C'est à travers cette activité de terrain avec l'autre que nos hypothèses seront mises à l'épreuve et évaluées, cette évaluation se traduira par la confirmation ou l'infirmité de chacune d'elles.

Pour cela, nous avons sollicité l'avis des spécialistes du domaine (hommes et femmes) en leur proposant un questionnaire formé de 10 questions.

Il est à noter que nous avons obtenus tous les réponses des enseignants interrogés (les 10 questionnaires).

## 1-Analyse des résultats obtenus

### QUESTION N° 1

-Eprouvez-vous des difficultés et rencontrez-vous des obstacles en acquisition et en enseignant la langue française aux élèves ? **Oui** **non**

**TABLEAU N° 8**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

### Commentaire

La majorité des enseignants ont montré qu'ils éprouvent des difficultés et rencontrent des obstacles dans l'enseignement la langue étrangère et ceci selon le pourcentage : 80% oui, 20% non.

### QUESTION N° 2

- Quel support pédagogique vous semble efficace pour les apprenants ?

-texte  **Image**  **Son**

**TABLEAU N° 9**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Texte	2	15%
Image	7	75%
Son	1	10%

### Commentaire

La réponse des enseignants montre que l'image est le support pédagogique le plus utilisée par rapport au texte et au son dont le pourcentage est comme la suite : 75% image, 15% ,10% son. Donc c'est le moyen le plus facile et efficace dans l'apprentissage des mots.

### QUESTION N°3

-L'utilisation de l'image dans l'enseignement du français à l'école primaire est-elle ?

**Obligatoire**  **nécessaire**  **Inutile**

**TABLEAU N° 10**

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Obligatoire	4	40%
Nécessaire	6	60%
Inutile	0	0%

**Commentaire**

Comme l'indique le tableau ci-dessus 60 % voient que l'utilisation de l'image dans l'enseignement du français à l'école primaire est "nécessaire" et 40 % jugent qu'elle est "obligatoire".

D'après les résultats ci-dessus, nous pouvons dire que nos enseignants sont sensibilisés au rôle joué par l'image comme un support auxiliaire dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Le pourcentage obtenu concernant les deux statuts "obligatoire et nécessaire" nous a permis de dire que la présence de l'image en cours de français semble être dotée d'une grande importance et d'un intérêt favorable. Aussi, ces réponses affirment que ces enseignants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support visuel dans leur classes et qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

**QUESTION N°4**

-Dans votre pratique pédagogique utilisez –vous l'image dans la classe de FLE ?

**Oui**

**Non**

**TABLEAU N° 11**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

**Commentaire**

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmatif, cela s'explique par le fait que l'image en plus de sa capacité à représenter les objets ou les êtres dont il s'agit de les

connaître, elle permet de créer un climat de détente. Les enfants aiment tout ce qui est jolie, gaie et surtout proche de leur vie quotidienne.

### QUESTION N°5

-Considérez-vous que l'image comme un facteur de motivation dans la classe?

**Oui**                       **Non**

**TABLEAU N° 12**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

### Commentaire

La majorité des enseignants considèrent que l'image comme un facteur de motivation grâce aux effets de l'image sur la côté psychique de l'apprenant parce que la première chose attire l'attention c'est l'image avant le texte et tout ce qu'elle importe : les couleurs, les dessins, le décor tous ces derniers composants poussent l'apprenant à lire le texte pour comprendre bien l'image mais il y a minorité des enseignants contrent les premières enseignants et ceci selon le pourcentage suivant :90%oui,10%non.

### QUESTION N°6

-Selon vous, l'image peut-elle être un moyen efficace à acquérir et mémoriser les mots ?

**-Oui**                       **-Non**

**TABLEAU N° 13**

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%

### Commentaire

Les réponses des enseignants montrent que l'image est le meilleur moyen efficace d'acquisition et mémorisation des mots grâce de leurs effets sur le cerveau qu'elle est participée dans l'opération de la mémorisation et acquérir des nouveaux mots.

**QUESTION N°7**

Croyez-vous que l'image aide l'apprenant à la compréhension ?

-Qui

-Non

**TABLEAU N° 14**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	85%
Non	2	15%

**Commentaire**

Probable tous les enseignants affirment que l'image joue un rôle important dans la compréhension qu'ils la considèrent comme un résumé du texte qu'elle relie dans la même temps il y des minorité d'enseignants pensent le contraire parce qu'ils pensent il y a d'autres supports signalés dans la question précédente qui aident les apprenants à la compréhension dont le pourcentage est le suivant :85% Qui,15% Non

**QUESTION N°8**

Sur quel plan, l'image exerce-t-elle-influence ?

-L'apprentissage de l'écriture

-l'apprentissage des mots

-la lecture

**TABLEAU N° 15**

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
L'apprentissage de l'écriture	0	0%
L'apprentissage des mots	6	60%
La lecture	4	40%

**Commentaire**

La réponse des enseignants montrent que l'image influe sur plusieurs côtés dans l'acquisition FLE ,dont la côté qui profite la grande pourcentage c'est l'apprentissage des mots parce qu'elle est un support didactique très efficace aux apprenants .l'autre groupe des enseignants pensent que l'image exerce leur influence sur la lecture parce que si la forme et le contenu de l'image envoient a l'apprenant le désir d'interpréter cette image celui qui pousse l'apprenant de lire. Dont le pourcentage est le suivant : 60% avec l'image influe sur l'apprentissage des mots, 40% l'image influe sur la lecture.

### QUESTION N°9

-Quelle est la stratégie que vous adoptez dans vos leçons

-support visuel

-support auditive

**TABLEAU N° 16**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Support visuel	9	90%
Support auditive	1	10%

#### Commentaire

La plus part des enseignants adopte la même stratégie c'est la stratégie visuel car elle est très efficace et d'autre part cette stratégie aide l'enseignant de bien transmettre le message (la leçon) dont le pourcentage est le suivant : 90% la stratégie visuel ,10% la stratégie auditive.

### QUESTION N°10

-L'image dans le livre est-elle intéressante ?

-Oui

-Non

**TABLEAU N°17**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

#### Commentaire

Grands nombre d'enseignants croient que l'image dans le livre est intéressante aux apprenants pare ce qu'elle est pleine de couleurs et très variée tous ces dernières attirent l'attention des apprenants et il y'a de minorité pensent le contraire pare ce qu'il y a de répétition de quelques photos et le pourcentage comme la suite : 80%oui, 10 %non

## **Conclusion**

Au terme de ce questionnaire et cette activité du terrain, et à l'appui des résultats obtenus, je dis que mon hypothèse a été confirmée. Alors, L'image fixe représente l'un des plus riches et des plus importants supports auquel les enseignants d'une langue étrangère peuvent l'utiliser dans les différentes tâches, car je juge que sa présence est susceptible d'attirer l'attention des apprenants, développer leur esprit imaginaire et leur intelligence, stimuler leurs capacités perceptives et mémorielles, faciliter l'accès et la compréhension du sens des mots. Ainsi, la comparaison des résultats des deux classes de ma démarche expérimentale, confirme que l'efficacité de l'image fixe dans l'apprentissage des mots est clairement vérifiée.

# Conclusion général

À la fin de ce travail, qui a porté sur l'apport de l'image fixe à l'apprentissage des mots en français langue étrangère au cycle primaire, nous avons déduit que l'image fixe sert d'un langage-outil qui permet d'accompagner le langage verbal. Ce support visuel facilite aux élèves d'identifier la forme écrite et orale de mot afin de pouvoir par la suite découvrir son sens, connaître le contexte dans lequel s'emploie ce mot et l'usage qu'il remplit., tout en respectant le monde de l'enfant, plein d'innocence, d'imagination et de couleurs ; notre action consistait à apporter une contribution positive en proposant le recours à un support pictural susceptible d'assurer à ces jeunes apprenants une transmission de savoirs, sous une forme souple et efficace voire les amener à "apprendre sans s'ennuyer L'image peut susciter l'intérêt des apprenants, elle représente un support qui leur est familier, qui ils rencontrent fréquemment en dehors de l'école. Dans cette optique, nous avons mis l'accent sur l'importance de l'apprentissage des mots car l'apprentissage d'une langue étrangère repose essentiellement sur la connaissance des mots ; ceux-ci servent pour s'exprimer et communiquer oralement ou par écrit, pour lire, pour améliorer la compréhension ...etc.

L'apprentissage des mots était livré à l'acquisition implicite ou en contexte, car on jugeait qu'il n'était pas nécessaire de consacrer du temps ou de méthode clairement axées sur cet apprentissage. Cependant, la connaissance des mots - contrairement à ce qu'elle pourrait paraître comme une tâche simple pouvant être réalisée en une seule phase - implique différentes opérations ; accéder au sens d'un mot suppose, d'abord, le traiter au niveau de la perception où il s'agit d'identifier sa forme écrite et orale afin de pouvoir par la suite découvrir le sens qui les unissent. Mais la connaissance ne se limite pas à ces deux phases, le réemploi représente la troisième étape: connaître le contexte dans lequel s'emploie ce mot et l'usage qu'il remplit.

La contribution de l'image fixe lors d'une activité d'apprentissage de mots, approfondit la connaissance du mot et apporte à l'information logique. De ce fait, l'insertion de ce support au sein de ce type d'activités langagières, favorise la compréhension et facilite ainsi l'accès au sens des entités linguistiques.

Pour montrer l'efficacité de l'image fixe dans l'apprentissage de mots en FLE, j'ai fait un questionnaire destiné aux enseignants de primaire pour avoir des données suffisantes sur l'utilisation de l'image fixe dans l'apprentissage des mots et j'ai abordé la démarche expérimentale dans laquelle j'ai comparé les résultats obtenus de deux classes (expérimentale et témoin). A travers cette démarche, j'ai déduit que ce support

visuel facilite aux élèves l'accès aux sens de mots en FLE, assure une bonne mémorisation, une bonne utilisation de ces mots dans les différentes situations de communication et cela dans un climat de détente et de jouissance et que l'image fixe a pu vraiment assurer sa place comme support pédagogique et un outil didactique efficace à la fois. Elle sert pertinemment l'enfant dans son apprentissage du FLE à l'école.

Cependant, on veut signaler qu'au cours de cette recherche, on a rencontré certaines difficultés, entre autre, le choix des images fixes, les exercices les plus adéquates à l'activité. Parce que l'introduction de cet outil pédagogique nécessite une prise d'attention de notre part. Le choix, en fin du compte, s'est fait par rapport à certains critères. Chose qui m'a permis de confirmer notre hypothèse de départ.

Enfin, il est nécessaire de réserver un espace plus large pour l'utilisation et l'exploration de la grande diversité des images qui nous entourent au niveau de nos écoles, en particulier au cours de français. Nous savons que l'introduction de tout support didactique doit être accompagnée par une formation des enseignants, l'image fixe comme l'un des supports didactiques nécessite de la part des responsables de l'éducation une prise d'attention pour une formation des enseignants. En effet, le rôle de ce support est bien utile pour illustrer un cours, motivant pour les apprenants et son usage en français peut s'avérer très efficace si l'enseignant en prend pleinement conscience du statut qu'occupent aujourd'hui ces supports.

En terme, de ce travail, on espère qu'on a pu toucher, au moins, une facette de l'intérêt que représente l'image fixe sur le plan pédagogique en tant que vecteur et soutien pour l'apprentissage de mots en FLE. Il est aussi de dire que c'est l'heure maintenant de rénover les supports et les stratégies de transmission du savoir au sein de nos classes, car nous vivons dans un monde visuel où les représentations sur l'image comme un auxiliaire de la langue ont changé car elle est considérée, actuellement, comme un document à part entière, un média à étudier en tant que tel, à apprendre, à comprendre.

## **Bibliographie**

### **Les ouvrages**

- 1- Ferdinand, de Saussure, *Cours de la linguistique générale*, 2ème édition ENAG, Algérie, 1994.
- 2- J. Pynte et S. Ducrot : *Traitement du mot écrit chez l'enfant et l'adulte*, 24 février 2004
- 3- Galisson et Coste, 1976
- 4- LA BORDERIE, R.:*Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, 1997.
- 5- Legros & Crinon, 2002.
- 6- M. Joly : Introduction à l'analyse de l'image ,2005.
- 7- Platon Cité par M. Joly : Introduction à l'analyse de l'image, 2009.
- 8- PORCHER, Louis, *La photographie et ses usages pédagogiques*, Ed. Armand Colin, Paris, 1974.
- 9- Programme de français de 3<sup>ème</sup> année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger2008.
- 10- Stéphane Michaud, Jean-Yves Mollier et Nicole Savy, *Usage de l'image au XIXe siècle*, Edition Créaphis, Paris, 1992
- 11- OLLIVIER Bruno: Communiquer pour enseigner, Ed. Hachette, Paris, 1992..

### **Dictionnaire**

- 1- Dictionnaire Larousse illustré, France, Ed. Larousse, Paris, 1999.
- 2- Le Robert : *Dictionnaire historique de la langue Française*, 1993.
- 3- MORVAN, Danièle, Gerardin, Françoise and all, *LE ROBERT de poche*, Paris, LE ROBERT, 2004
- 4- Quq, J.P, dictionnaire de la didactique des langues, 20
- 5- R. Galison , et D . Coste : *Dictionnaire de didactique des langues*, Achète, Paris, 1976

### **Documents électroniques**

- 1- Dénotation et connotation d'une image-cinefilons, cinéma forum.com>...>ils font le 7<sup>ème</sup> art >Les formes de cinéma
- 2- <http://escales.enfa.fr/ressources-du-gap-esc/image-et-communication-mediatisee/analyse-de-limage/>

- 3- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Image>
- 4- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748>
- 5- [http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/chantier/methodo/meth\\_projet.Html](http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/chantier/methodo/meth_projet.Html)
- 6- [www2.ac\\_lyon.fr/ services / rdri / documents /images \\_statut.pdf](http://www2.ac_lyon.fr/services/rdri/documents/images_statut.pdf)
- 7- S. Shaywitz : La dyslexie, science, Janvier, 1997, in [www.google.fr](http://www.google.fr)

### **Articles**

- 1- BARTHES, R : Rhétorique de l'image, In Communication N°4, Paris, 1984, Ed. Le Seuil
- 2- [www.armand--colin.com. /revues \\_article \\_ info. PHP?](http://www.armand--colin.com/revues_article_info.PHP?)

### **Mémoire**

- 1- AMOURA Soumia, l'enseignement de français par l'image dans le manuel de 3<sup>ème</sup> année primaire, mémoire de master, 2009/2010
- 2- AHMANENedjouda, ROLE DE L'IMAGE DANS L'APPRENTISSAGE DES MOTS EN LANGUE FRANCAISE, Mémoire de master 2,2006/2007
- 3- LAHMADI Nouha, MADOU Hamida, L'utilisation des bandes dessinées comme support didactique pour la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Mémoire élaboré pour l'obtention d'un diplôme de licence,
- 4- LOUHANI Sara, l'exploitation de l'image dans les activités de compréhension de l'écrit en FLF, mémoire de master, 2012/2013.
- 5- MERRICH Amira, l'image fixe comme un outil pédagogique dans l'apprentissage des mots en classe de FLE, mémoire de master, 2014/2015,

# Annexes

1-les images utilisées pour le groupe expérimental :

		
<b>Guitare</b>	<b>Fraises</b>	<b>Marché</b>
		
<b>Confiture</b>	<b>Boucher</b>	<b>Cageot</b>
		
<b>Arbre</b>	<b>Jardin</b>	<b>Pomme</b>



**Poupée**



**Cerise**



**Poisson**



**Garçon**



**Tomate**



**Herbe**



**Figs**



**Drapeau**



**Pot**

		
<p><b>Panier</b></p>	<p><b>Oiseau</b></p>	<p><b>Cartable</b></p>
		
<p><b>Couleurs</b></p>	<p><b>Taille-crayon</b></p>	<p><b>Crayon</b></p>
		
<p><b>Moto</b></p>	<p><b>Pois-chiche</b></p>	<p><b>Fleurs</b></p>

## 2. Grille d'analyse de l'activité expérimentale :

A travers le tableau suivant, nous avons analysé les résultats obtenus des deux classes (témoin et expérimentale) :

Les mots	Classe témoin				Classe expérimental			
	Nombre et pourcentage des réponses juste %		Nombre et pourcentage des réponses fausses %		Nombres et pourcentage des réponses juste %		Nombre et pourcentage des réponses fausses %	
Guitare								
Fraises								
Marché								
Confiture								
Boucher								
Cageot								
Jardin								
Arbre								
Pomme								
Poupée								
Cerise								
Poisson								
Garçon								
Tomate								
Herbe								
Figues								
Drapeau								
Pot								
Panier								
Oiseau								
Cartable								
Taille-crayon								
Crayon								
Couleur								
Moto								
Pois-chiche								
Fleurs								

3-Les exercices que j'ai faits appellent pour vérifier l'efficacité de l'apprentissage des mots par l'image fixe :

**Exercice n°1 :**

**-Consigne destinée aux sujets des deux classes (témoin et expérimentale) :**

**-Complète par les phrases par les mots suivants:, fraises, marché, cartable, poupée:**

- Papa va au.....
- Ahmed mange des.....
- Nadia joue avec une.....
- Il achète un.....

**Exercice N°2 :**

**-Consigne destinée aux élèves des deux classe (témoin et expérimentale).**

**- Complète par la syllabe qui manque (ma) – ( di)- (to) :**



-Un .....nar - un .....rteau. - un .....mate.

**Exercice N°3 :**

**-Consigne destinée aux élèves des deux classes (témoin et expérimentale).**

**- Relie chaque image à la phrase contenant le mot qui la désigne:**

**Les images :**

**les phrases :**



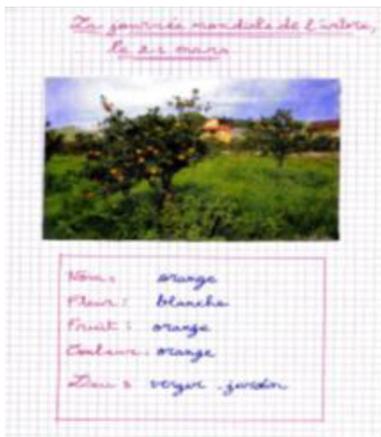
Ahmed prend ton panier



Dans le jardin il y'a des arbres fruitiers



Amina arrose ses fleurs



La date de la journée mondiale de l'arbre (21mars)



Le poissonnier découpe le thon

#### 4. l'enquête :

## QUESTIONNAIRE :

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de master intitulé par : l'image fixe : un outil pédagogique dans l'apprentissage des mots en classe de FLE. (Cas des élèves de la 3<sup>eme</sup> année primaire) Veuillez s'il vous plait répondre à ces questions. (Cachez la bonne réponse).

1-Eprouvez-vous des difficultés et rencontrez-vous des obstacles en acquisition et en enseignant la langue française aux élèves ?

- Non       -*Oui*

2- Quel support pédagogique vous semble efficace pour les apprenants ?

- texte       Image       Son

3-L'utilisation de l'image dans l'enseignement du français à l'école primaire est-elle ?       Obligatoire       nécessaire

- Inutile

4-dans votre pratique pédagogique utilisez –vous l'image dans la classe de FLE ?      -Oui      Non

5-Considérez-vous que l'image comme un facteur de motivation dans la classe?      Oui       Non

6-selon vous, l'image peut-elle être un moyen efficace à acquérir et mémoriser les mots      -Oui      -Non

7-Croyez-vous que l'image aide l'apprenant à la compréhension ?

-Oui      -Non

8-Sur quel plan, l'image exerce-t-elle-influence ?

-L'apprentissage de l'écriture   -l'apprentissage des mots   -la lecture

9-Quelle est la stratégie que vous adoptez dans vos leçons

-support visuel   -support auditive

10-L'image dans le livre est-elle intéressant ?

-Oui      -Non

## **Résumé :**

Nous présentons une étude qui s'inscrit dans le contexte de mémoire de fin de cycle de master, qui traite d'un sujet qui n'a cessé d'intéresser les professionnels de la pédagogie, aussi bien que les didacticiens, celui de l'usage de l'image dans les pratiques pédagogiques. Par sa présence, elle a occupé une place très importante dans les différents modes de communications. De là, nous nous sommes intéressés à l'usage de celle-ci dans les classes de FLE. L'objectif assigné à la présente étude était de voir le degré d'assimilation du croisement de l'image fixe dans l'apprentissage de la langue. Pour la vérification nous avons choisi des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire de l'école d'Abdelhamid Ben Badis à Ouled Djellal wilaya de Biskra.